

# LA MAISON D'ACCUEIL SAINT-PAUL

Créée en 1979 par l'abbé Michel Diricq et de jeunes chrétiens montois, la Maison d'accueil Saint-Paul héberge et accompagne des hommes majeurs sans-abri et en difficulté. Dotée de 52 lits répartis dans deux maisons établies au cœur de la ville de Mons, elle est agréée par la Région wallonne.

Une équipe de 25 personnes assure la gestion quotidienne et le suivi post-hébergement pour ceux qui le souhaitent, tandis qu'une dizaine de bénévoles aide dans divers domaines comme un atelier d'écriture ou l'organisation de nos festivités.

Suivez notre actualité sur Facebook, Instagram et notre site Internet. Désireux de devenir membre de l'ASBL ou de nous épauler ? Contactez Patrick Marlière au 065/ 34 80 94.

## SAVE THE DATES

Souper de la Maison Saint-Paul  
**21 septembre 2024**



Marché de Noël  
**15 décembre 2024**



**Notre compte :**

**BELFIUS BE82 7995 1594 9668**

**Tout versement à partir de 40 €  
Donne droit à l'exonération fiscale.**



**P605178**

**Maison d'Accueil Saint-Paul A.S.B.L.  
Rue Saint-Paul 17 à 7000 MONS**

**☎ 065/34.80.94**

**✉ secretariat@maison-saint-paul.be**

**f Maison d'Accueil Saint-Paul**

**@maisondaccueilsaintpaul**

**www.maisonsaintpaul.be**

# ECHO

# de la Maison Saint-Paul

Périodique trimestriel

45° année

N°176

Septembre 2024

Éditeur responsable : Michel DIRICQ, rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons

# Souper de la Maison Saint-Paul Invitation

**Samedi 21 septembre 2024**  
à partir de 19 heures

## Repas classique :

Drink d'accueil, **lasagne classique** ou **lasagne aux légumes** de Chez Théo ou **assiette froide** et dessert au prix de 20 €. Menu enfant à 12 €.

Paiement sur place. **Réservation indispensable avant le 16 septembre** au moyen du talon ci-dessous ou par téléphone au 065/34.80.94. **Attention, places limitées à 250 !**

## Bar Zen Attitude et petite restauration :

Bar extérieur vous proposant bières artisanales, cocktails et petite restauration sans réservation.

A défaut d'être présent, vous pouvez manifester votre solidarité par un don au compte **BE82 7995 1594 9668**

✂ -----

TALON-REPONSE à renvoyer par courrier, **rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons**, ou par e-mail à **secretariat@maison-saint-paul.be** AVANT LE 16 SEPTEMBRE

Monsieur et Madame .....

Réserve(nt) ..... lasagnes classiques, ..... lasagnes aux légumes, .....

assiettes froides et ..... menus enfant pour le souper du samedi 21

septembre 2024 de la Maison d'accueil Saint-Paul et souhaitent, si

possible, être installés à la même table que : .....

.....

## AVEC LE SOUTIEN DE

### Bureaux CULQUIN

- **Ventes & Locations**
- **Assurances**

Boulevard Dolez, 25  
7000 MONS  
Tél : 065 / 34.63.60

*Ouvert du lundi au vendredi de 10h00 à 12h00  
Et de 16h00 à 17h30, uniquement sur rendez-vous*

FSMA 10842A - IPI 100902

### CHEZ THEO

Pasta Fresca

- Pâtes fraîches maison
- Spécialités italiennes
- Charcuteries, fromages, vins

Rue de la Coupe, 31  
7000 Mons  
Tél : 065 / 36.42.00

**Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h00**

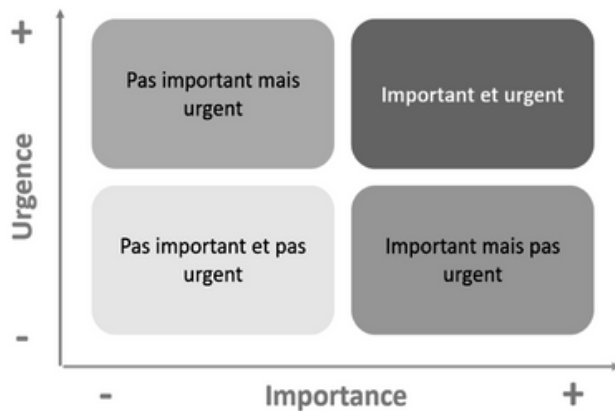
les exigences, la fracture numérique et les reliquats de la crise sanitaire (bureau fermé, fragilisation des partenariats, lenteur).

A Mons, le parc immobilier est vraiment sous pression. Des arrêtés d'insalubrité frappent enfin un parc locatif vétuste que les logements cosy mais trop chers créés en bordure de ville ne compensent hélas pas. L'immobilière sociale montoise restreint son parc par des déconstructions et transferts internes et, enfin, nos universités et écoles absorbent l'offre locative et acquisitive pour le logement d'étudiants. Le constat est sans appel.

On a besoin d'aide pour capter les offres locatives, confectionner et implémenter un outil de recherche performant, consolider les partenariats, renforcer la colocation, capter les acquisitions d'immeubles à appartements pour contacter les propriétaires et pérenniser l'outil, autant dire un couteau suisse du logement.

Voilà, c'est déposé. Reste à espérer que ce soit retenu. Patience !

La com et les appels à projet, ce sont des tâches parfaites pour ces journées d'été qui offrent, à mon étage, une agréable accalmie. J'aurai enfin l'occasion de vider ma *to do liste* de tâches importantes mais pas urgentes sur la matrice d'Eisenhower, ce schéma imaginé par un Président des États-Unis en 1954.



Chacun le peaufine à sa sauce, avec des couleurs, une limite à dix tâches pour éviter la pagaille ou encore une grille par thème. C'est comme on veut, pourvu qu'il y ait de l'ordre et qu'on avance !

L'invitation sur Facebook, FAIF ; la page Instagram, FAIF ; l'appel à projet, FAIF ; l'article pour l'Echo de septembre, WIP pour Work in process ! Ça roule !

Depuis mon bureau, tout affairée à mon article, j'entends les très posées récriminations d'un nouveau résidant. Il fait part d'une défaillance du wifi qui aurait empêché une communication téléphonique avec les siens cette nuit. En a-t-il parlé à l'éducateur de nuit ? Lui a-t-il parlé seulement ? Je l'ignore et tout à coup je m'interroge sur la teneur de nos rapports humains.

Aux heures tièdes du matin, la cour est occupée. Les uns sont assis sur le muret qui longe les plates-bandes ombragées, les autres dans les larges fauteuils qui garnissent la terrasse, chacun son café posé à côté et le téléphone à la main. Ils ne se parlent pas entre eux mais, le curseur des hautparleurs au maximum, tous entendent les réponses que Leïla, Sandrine ou qui sais-je réplique à l'un d'eux. Chacun dans sa bulle oublie complètement la présence des autres et peut-être même sa présence ici.

Mes collègues, quant à eux, courent et font la pieuvre tout l'été. Seuls souvent et multi-tâches, il n'y a pas de matrice d'Eisenhower qui tienne pour eux ! Barbara reçoit un candidat à l'accueil. Thierry répond aux innombrables sollicitations de détenus, qui pour un congé pénitentiaire, qui pour une détention sous bracelet, qui pour une libération sous conditions. Certains font appeler leur femme, leur avocat et leur assistante sociale après avoir appelé eux-mêmes, espérant écourter le délai d'attente. C'est affolant, on dirait qu'il y a le feu en prison. Fred traite une chambre contre les nuisibles. Marie charge la Kangoo avec Joshua qui s'installe aujourd'hui. Kamil commande les médicaments prescrits par le médecin ce matin. Dylan prépare une excursion à vélo et Juliann le repas du soir... Le décor est planté. Il n'y a pas de temps pour parler, sinon de ce qui est urgent : son budget, un rendez-vous, des médicaments... Et tout à coup je m'interroge : est-ce que notre microcosme s'est laissé submerger par les affres du monde et comment s'en soustraire ?

Me vient à l'esprit ce beau texte de Paul Éluard, écrit en 1945 :

« En plein mois d'août un lundi soir de couleur tendre [...] Puisqu'on a compris la lumière, pourra-t-il faire nuit ?  
Nous allons imposer l'espoir [...] Ô rupture de rien, rupture indispensable [...] Nous avons tous ensemble compromis la nuit »

Rupture de rien, rupture indispensable ! Ne cherchez pas sur Facebook ni sur Instagram. C'est décidé, nous préférons parler dans la cour, en vrai. Gardons ces réseaux-là pour s'informer, comme des réseaux de résistance qui nous rendraient prompts à l'action. Pour le reste, soyons dans la vie, comme on est en pleine conscience : ici, maintenant, avec les autres et avec soi, sans jugement et sans autre ambition que la paix tant que possible.

J'entends siffloter. J'entends des mots gentils et des encouragements, David qui salue chacun par son prénom, un sourire dans la voix. J'entends les bruits de la cuisine où se mitonne quelque petit plat. Toute la quiétude du lieu reprend le dessus, non pas dénuée de vie mais dans une sorte de bienveillance intrinsèque, enracinée dans le lieu.

Ne lâchons rien de cette belle énergie. Œuvrons à la préserver tous les jours, à en nourrir nos ouailles, à en réparer leurs blessures, qu'elles essaient ensuite dans leur propre vie et dans leur environnement.

Je pense sincèrement que les acteurs sociaux, les soignants, les enseignants, les fonctionnaires, tous ceux qui sont en relation avec un public en situation de besoin ne pourront plus se départir de cette nécessité. Aujourd'hui, venir en aide, c'est évidemment encore répondre aux besoins primaires et restaurer les fondamentaux mais, il faut dorénavant tout autant remettre les valeurs humaines de bienveillance, de respect, de compassion au cœur de la relation. Il faut dorénavant redonner de l'espoir et l'envie d'être au monde et de faire sa part d'un monde meilleur.

Et me vient à l'esprit cet autre joli texte, écrit par Louis Aragon, ami d'Éluard, aux heures sombres du fascisme :

« [...] Un jour viendra couleur d'orange  
Un jour de palme un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche [...] »

Lucie Mahieu

## Nos réseaux (as)sociaux nous (dé)connectent-ils ?

Rentrée depuis peu d'une courte période de vacances, je croise un résidant dans le grand escalier qui mène à mon bureau. On ne se connaît pas bien ! Souriant, il me dit : « Je vous ai vue à la télé, il n'y a pas longtemps ». Je m'arrête, étonnée. Nous situons l'événement et, amusé, chacun reprend sa marche. J'ignore ce qu'il entreprend d'un si bon pas. Moi, j'ai une page Instagram à créer avec Jason, notre agent administratif dont les précieux talents en matière de com conviennent parfaitement aux vieux briscards que nous sommes, une invitation au souper annuel à diffuser sur Facebook et un appel à projet à terminer.

Instagram et Facebook, pour être honnête, on s'en inquiète à l'approche d'un événement à annoncer. On n'a pas pris le parti d'y partager nos vies et nos idées. Du coup, nous voilà punis. Nos rares followers n'ont rien à se mettre sous la dent et les algorithmes nous relèguent au rang d'inactifs. Heureusement, quelques fidèles ne lâchent pas l'affaire.

Et, les *appels à projet*, souvent rassemblés par la Fondation Roi Baudouin, ce sont des fonds comparables à un énorme marché qui propose toute une gamme de soutiens possibles où chaque association peut piocher suivant ses missions et ses besoins. Elle a alors un temps donné pour déposer sa candidature qu'un comité retiendra peut-être parmi d'autres. Nous venons de déposer notre candidature pour un projet visant à « faciliter l'accès au logement pour des sortants d'institution ».

Je vous le résume vite fait, tant la question préoccupe en ce moment. Une fois le gros des problèmes réglés, trouver à se loger est en effet plus compliqué que jamais !

En cinq ans, la durée moyenne de séjour de nos résidants gagne 65 jours, celle de ceux qui partent en logement passe de 6 à 9 mois et, sur près de 200 logements obtenus, moins de 30 sont des logements sociaux ou d'une AIS, tant l'attente est longue. A la stigmatisation et au coût du logement s'ajoutent dorénavant d'autres freins : la gestion exclusive de l'offre locative par des agences au caractère impersonnel et inflexible sur